

La folie de l'épilation

L'Amérique à rebrousse-poil

Les Américains, hommes et femmes, ont décrété la chasse au poil. Mais on ne rase pas gratis

Manhattan. Dans le salon d'épilation des J-Sisters, sept sœurs brésiliennes dont le prénom commence par un J. C'est Joyce qui est à l'ouvrage, gestes rapides et précis. Joyce est une stakhanov du *brazilian bikini wax*, l'épilation à la cire de ce qui ne doit pas dépasser du maillot. Enfin, de cela et du reste... En gros, on vous enlève tout, laissant juste un petit triangle ou rectangle (au choix) pour la forme. D'une main experte, non gantée « pour mieux sentir ce que je fais, car il ne s'agit pas de répandre la cire partout », dit-elle, Joyce étale des bandes de cire tiède entre les fesses et sur les lèvres avant de les arracher d'un coup sec. Douleur épouvantable. 55 dollars. A recommencer chaque mois.

Philippe Dumont, un Français qui a fondé le salon d'épilation pour hommes Nickel, à Paris, s'est lancé en novembre dernier à Manhattan. « En France, dit-il, 95% de la clientèle nous demande une épilation du dos ou des épaules. Classique. Mais à New York, ils veulent tout : les jambes, les bras, tout ce qui dépasse. Ils ont 20 à 35 ans, pas mal d'homos, bien sûr, mais aussi énormément d'hétéros, il y en a même que leurs femmes nous amènent. Certains vont jusqu'à demander l'épilation - à la cire ! - des bijoux de famille, mais là, confie Philippe, « le personnel n'est pas obligé d'accepter ».

Bienvenue au royaume des imberbes ! L'Amérique a décrété la chasse au poil, et elle n'y va pas de main morte avec le coupe-coupe, la cire, le laser et autres lumières pulsées. Où que l'on donne de la tête, c'est une multitude de mannequins mâles à la peau lisse, de femmes au sexe nu comme des petites filles, d'acteurs et d'actrices pornos plus imberbes

que des poupées gonflables. Garrett Fisher, un New-Yorkais de 31 ans, est tellement obsédé par les poils de ses petites amies que l'une d'entre elles l'a surnommé le Pussy Nazi (le Nazi des Foufounes). Il a même offert à la dernière en date un bon pour quatre séances de *brazilian wax*. « Quand tu invites quelqu'un chez

hommes, estime que 30% des Américains de 18 à 34 ans enlèvent des poils de leur corps régulièrement : dos, poitrine, bras, jambes.

Il faut distinguer, bien sûr. Les hommes et les femmes ne se dépoilent pas exactement pour les mêmes raisons. « Pour les femmes, c'est un retour vers leur jeunesse, leur puberté. Elle aime l'idée d'une peau douce. Pour les hommes, l'obsession est au contraire d'enlever le poil », explique Michèle Szyal, porte-parole de Gillette.

« Il y a de plus en plus d'hommes qui font du sport et qui ne veulent pas que les poils recouvrent leurs muscles », souligne Lynne Luciano, auteur d'un bouquin sur l'image corporelle du mâle dans l'Amérique moderne. « Les hommes prennent davantage soin d'eux. Ils vont plus à la gym. Tout le mouvement est d'ailleurs parti des plages californiennes », dit Michèle Szyal. Même pour le porno, les considérations pratiques jouent leur rôle : « L'épilation, c'est net, c'est propre, surtout en gros plan, remarque Savanna Samson, star de l'immortel "Une Américaine à Paris", avec Rocco. Quand les gens font l'amour dans la vie normale, ça laisse des poils, ce n'est pas bon pour la caméra. »

Qu'est-ce qui explique cette nouvelle phobie des Américains envers le poil ? Certains hurlent à la déssexualisation de l'homme. « Cette image est promue par les femmes :

avec un type imberbe, elles apprivoisent la masculinité. D'ailleurs, derrière tous ces magazines pour hommes il y a des femmes aux commandes », dit Philippe Dumont. On retrouve l'idée aussi, chez les hommes, d'une absence de poils liée à une féminité mieux assumée. « C'est un phénomène qui vient de la culture gay. Or cette culture est beaucoup plus admise et visible qu'avant. Elle devient acceptable, même par les hétéros », insiste Lynne Luciano. Une autre explication souvent : l'obsession des Américains pour une hygiène radicale. Dans les sondages, quand on demande aux femmes américaines quel est le moment le plus sexy chez un

homme, elles répondent en premier : quand il sort de la douche !

La bonne nouvelle, dans cette histoire un peu touffue, est que les modes passent et que les poils repoussent. Michèle Szyal prédit que « dans deux ans les sex-symbols seront les hommes à la poitrine velue ». « On va revenir vers un modèle beaucoup plus machiste, avec une virilité assumée », confirme Philippe Dumont. Et là pour une fois, cocorico, nous sommes en avance sur les Ricains ! « Je suis allée en France, dit l'ébouriffante Savanna. Vous n'êtes pas trop obsédés par l'épilation là-bas. »

PHILIPPE BOULET-GERCOURT
et **JULIE PÉCHEUR**



Sur les magazines pour hommes, des mannequins mâles à la peau lisse. Bienvenue au royaume des imberbes !

toi, tu fais le ménage. Eh bien là, c'est la même chose, dit ce poète. Je ne tolère pas de poils sur les endroits stratégiques. Macho ? Oh ! non, les femmes elles aussi ont leurs exigences. De plus en plus souvent, avec elles, les hommes à poil peuvent aller se rhabiller. Elles n'en veulent plus. Church & Dwight, une compagnie qui a lancé une ligne de produits d'épilation pour